

Législatives : les communistes veulent reprendre Saint-Denis au PS

Stéphane Peu, candidat adoubé par La France insoumise et le PCF dans la 2e circonscription de Seine-Saint-Denis, concurrence Mathieu Hanotin, le député socialiste sortant.

LE MONDE | 08.06.2017 à 11h58 • Mis à jour le 08.06.2017 à 12h36 | Par Abel Mestre ([journaliste/abel-mestre/](#))



Mathieu Hanotin, député PS sortant de la deuxième circonscription de Seine-Saint-Denis. JACQUES DEMARTHON / AFP

Stéphane Peu l'avoue sans ambages : il fait partie d'une espèce extrêmement rare, celle des candidats investis à la fois par le PCF et par La France insoumise. Ils sont à peine 18 sur 577 candidats. Une double estampille qui est un avantage certain dans la 2^e circonscription de Seine-Saint-Denis, terre de gauche, historiquement communiste et gagnée en 2012 par Mathieu Hanotin, candidat PS.

Sur le marché de Saint-Denis, en ce mardi venteux et pluvieux, les militants de ce communiste de 54 ans abordent le chaland avec une formule simple : « *Stéphane Peu, le candidat de Jean-Luc Mélenchon* ». « *Mélenchon a été très haut ici [43,16 % des voix dans la circonscription]. Il a su parler à une colère sociale présente dans le pays et lui donner une perspective politique. Je m'efforce de faire pareil* », explique M. Peu, au terme d'une longue campagne qu'il a débutée il y a environ un an. Son objectif : mobiliser les abstentionnistes, traditionnellement très nombreux dans la circonscription.

Campagne nationale

Pour lui, l'élection d'Emmanuel Macron est une aubaine : il peut faire une campagne nationale, ciblant la politique libérale du nouvel exécutif. Meilleur argument, selon lui, pour finir en tête au soir du premier tour, dimanche 11 juin. « *La réforme du code du travail va jouer, veut croire M. Peu, adjoint à la mairie de Saint-Denis chargé de l'habitat. Beaucoup de gens connaissent la précarisation du travail ici.* »

Son principal adversaire, Mathieu Hanotin, adopte quant à lui une stratégie totalement différente. Incarnant l'opposition à l'équipe municipale communiste, il axe sa campagne sur des thématiques plus locales, comme la dégradation des conditions de vie, la saleté, l'insécurité. L'un de ses tracts est d'ailleurs surmonté d'un « *Pour sanctionner Peu, Paillard, Russier* », les deux derniers étant respectivement l'ancien et le nouveau maire de la ville, tous deux communistes. « *Il y a un double enjeu à cette élection. National, pour avoir des députés de gauche qui mèneront la bataille contre la catastrophe sociale qu'on nous promet. L'autre, c'est l'aspect local. Je ne suis pas satisfait du chemin que prend la ville alors qu'il y a plein d'opportunités* », résume M. Hanotin, au risque d'oublier un peu les deux autres municipalités de la circonscription, Pierrefitte-sur-Seine et Villetaneuse.

Ligne de crête

Sur le marché de Saint-Denis, l'accueil est bon pour le jeune élu de 38 ans – qui ambitionne de prendre la ville en 2020 – et ses équipes. Plusieurs personnes l'interpellent pour le soutenir dans son combat contre l'équipe municipale. Il ne ménage pas ses efforts, adoptant la méthode du « bouton de veste », apprise lors de ses années de militantisme étudiant : discuter avec un électeur et ne pas le lâcher jusqu'à ce qu'il soit convaincu.

Le député sortant est, malgré ces soutiens, sur une ligne de crête. Codirecteur de la campagne de Benoît Hamon, son candidat n'a recueilli que 9,15 % des voix sur la circonscription. Et il doit, sur sa droite, faire avec La République en marche et sa candidate, Véronique Avril. Une candidature difficile à cerner dans cette circonscription. Cette dernière est en pleine tourmente. Elle est accusée d'avoir mis en location un appartement dans un immeuble insalubre du centre-ville, selon une enquête de *Mediapart*. L'intéressée dément ces accusations et envisage de déposer une plainte pour diffamation.

Cette affaire peut avantager M. Hanotin et lui permettre d'être au second tour. Mais le socialiste n'a pas intérêt à ce que M^{me} Avril ait des résultats trop bas dimanche soir, pour pouvoir bénéficier d'un bon report de voix à même de le faire gagner...

De son côté, M^{me} Avril croit encore pouvoir créer la surprise malgré ses ennuis. « *Très peu de gens me parlent de l'article de Mediapart, ils viennent me voir car ils sont convaincus par le bon début de la présidence Macron, assure-t-elle malgré tout. La dynamique est meilleure que pendant la présidentielle.* »